Diocèse de Créteil

Diacres94

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N° hors série septembre 2023

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 06 07 17 78 19
micheleroblot@yahoo.fr

Guy HOURCADE 1942 - 2023

Obsèques le 14 août 2023 à
Notre-Dame du Sacré-Cœur de Coeuilly

et quelques photos souvenir...

Parcours de vie

A la fin des années 30, Jean-Baptiste, un charmant basque de Mauléon et Odette, jeune normande d'Yvetot se rencontrent à Paris où ils sont venus chercher du travail. Ils se marient en 1938.

La guerre éclate en 1939 et Guy nait en novembre 1942, 17 mois après son frère Alain.

La famille est installée dans un petit appartement à Paris et le petit Guy est effrayé par les bombardements. Il en gardera un souvenir toute sa vie.

Après la libération et les années de privation, la vie reprend ses droits, la fratrie s'agrandit avec les naissances de Marie Jo et Annick en 1946 et 1948.

Dans les années 50, la famille, à l'étroit dans l'appartement, envoie Guy et Alain au « petit séminaire », en pension où ils recevront un enseignement scolaire et religieux. La vie n'y est pas facile, les garçons dorment dans d'immenses dortoirs et les retours en famille pour les vacances sont précieux. Guy n'évoquera que très rarement ses années d'enfance hormis le scoutisme qu'il découvre, ce qui lui plaît beaucoup.

La famille s'agrandit en 1956 avec la naissance de Jean-Philippe et tous passent de bons moments sur les plages de Normandie, en vacances chez leurs grands-parents.

Les visites au Pays Basque sont plus rares, mais de solides liens se nouent avec sa tante Catherine et ses cousins, Christian et Marguerite.

Après sa terminale, Guy entre à 17 ans au Noviciat des Missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudin, à Méribel. Il est le plus jeune novice de France. II est admis au « Grand séminaire » de Strasbourg pour 2 années de théologie.

L'envie de découvrir le monde est plus forte et Guy choisit de faire son service militaire qu'il effectuera en Allemagne, ce qui lui permet de réfléchir à sa vocation.

Ce sont les années 60, un vent de liberté souffle sur la jeunesse de France, Guy apprend à jouer de la guitare et il aime chanter.

A la chorale de sa paroisse, une jolie petite brunette aux yeux bleus lui a tapé dans l'œil. Guy ne le sait pas encore, mais Odile deviendra sa muse, sa femme, sa compagne de route et son phare dans la nuit.

1er juillet 1969, Guy et Odile se marient en la Paroisse de Saint-Jean de Montmartre.

Ils s'installent dans une petite maison de famille à Nogent-sur-Marne.

Clotilde naît en 1970, Guy est très heureux!

« On a marché sur la lune », le monde est en ébullition et les débuts de l'informatique ouvrent des perspectives incroyables. Guy s'enthousiasme pour cette nouvelle technologie et devient analyste-programmeur pour le Département du Val-de-Marne.

Très vite, il évolue et devient ingénieur en informatique dans son Service.

Guy et Odile emménagent à Bry-sur-Marne et Bérengère nait en 1974, suivie de Aude en 1976. La vie est un tourbillon, ils ont beaucoup d'amis. Ils aiment passer leurs vacances en camping dans les Landes entourés de leurs frères et sœurs.

Nous sommes dans les années 80, les projets fusent. Guy et Odile achètent une petite maison de vacances dans le Morvan. L'appartement de Bry est devenu trop petit et ils s'installent dans une maison à Champigny. Guy apprend à bricoler, à jardiner, à restaurer…

Guy a de nombreuses passions en plus de la musique ; il adore le sport à regarder et à pratiquer. Il pratique le rugby, le football et surtout la course à pied, tous les jours : il faut bien s'entraîner pour les marathons…

Mais cela ne l'empêche pas de s'engager dans la vie militante, aussi bien associative que chrétienne.

Guy et Odile abordent la décennie 90, les filles ont grandi et des projets de voyages peuvent enfin se concrétiser, entourés de leurs amis.

Guy aime aller à la rencontre de l'autre, des autres.

Guy et Odile aiment donner du sens à leurs voyages : l'Egypte, Madère, le Portugal, l'Espagne leur resteront mémorables.

Guy accompagne sa fille Clotilde à l'Autel pour son mariage avec Mario, avec beaucoup de fierté.

Les petits enfants arrivent et jalonnent la première décennie des années 2000.

Les voyages se succèdent, Guy et Odile entreprennent de faire le chemin de Compostelle, en plusieurs étapes, accompagnés par un groupe au sein duquel de solides amitiés se noueront de nouveau.

Le projet d'une maison de famille dans les Landes à Azur peut enfin voir le jour. C'est une grande joie pour Guy et toute sa famille. Il y sera très heureux.

Azur devient le lieu de rassemblement et de retrouvailles de la famille élargie et de quelques amis, amoureux de la même région.

Investi dans plusieurs engagements dont « le Nid », l'A.C.O, le Prado, le CCFD, Guy reçoit l'interpellation au diaconat.

Il l'accepte, en accord avec sa femme et ses filles.

S'en suit toute une formation avec les week-ends à Orsay et l'équipe d'accompagnement, jusqu'à l'appel de l'Evêque, pour être ordonné diacre le 29 mai 2008.

Guy est délégué à la pastorale des migrants, puis en 2013 il accompagne la pastorale des « gens du voyage ».

Au mois de septembre 2015, il s'engage comme associé au Prado de France, avec Odile.

En tant que diacre, il a pu célébrer des événements familiaux, joyeux et d'autres moins heureux.

Puis la maladie l'a rattrapé…

Après une vie bien remplie, il a vécu une retraite très heureuse, tourné vers les autres.

Ce fut un déchirement de le faire entrer à la Maison des Artistes en avril 2022 : nous savions tous que ce serait sa dernière maison.

Toutefois, il a su créer des liens avec les autres résidents qui l'appréciaient beaucoup ainsi qu'avec les soignants et les bénévoles.

Nous avons eu la chance de pouvoir organiser une fête dans l'établissement pour ses 80 ans. Nous remercions le Directeur de la Maison des Artistes qui nous l'a permis dans une période sanitaire difficile…

Guy avait trouvé un équilibre et un rythme, malgré tout, agréable.

Les derniers jours de sa vie, il a été accompagné par l'ensemble de l'équipe et le médecin coordinateur avec beaucoup de bienveillance, de douceur et de professionnalisme.

Guy a été entouré, choyé par ses petits-enfants, ses filles et Odile tout au long de ce chemin.

Nous gardons en mémoire son courage, ses qualités humanistes, son sourire et sa gentillesse qui le caractérisent tant.

Témoignage de Clotilde, Bérengère et Aude

Papa,

Nous pensons à toi et tenons à témoigner de l'amour sincère et profond que nous avons partagé toutes les trois, nous tes filles Clotilde, Bérengère et Aude, que tu chérissais tant et dont tu étais si fier…

A la question regrettes-tu de ne pas avoir eu de garçon ?

Tu répondais que tes trois filles étaient ce qui t'était arrivé de meilleur, et tu t'engageais dans un discours féministe, comme tu savais si bien le faire, toujours très calmement, sur l'égalité des genres en laissant ton auditoire sans voix.

Le son de ta douce voix résonne encore en nous, tu étais discret, très à l'écoute, avec quatre pipelettes autour de toi qui s'imposaient à tour de rôles dans notre grande maison.

Tu as été un papa très tendre lorsque nous étions petites, tu te levais parfois la nuit en faisant craquer légèrement le plancher, pour vérifier que nous dormions sereinement.

Tu faisais de nous trois ta priorité.

Nous n'étions pas toujours très gratifiantes, mais peu importe, tes princesses avaient toute ton attention et ta patience.

Tu ne dormais pas beaucoup, ce qui ne t'empêchait pas de redoubler d'énergie, notamment pour aller courir, recevoir tes amis, t'engager dans des activités associatives, gravir des échelons dans ta vie professionnelle tout en nous entourant chaleureusement de ta présence.

Tu aimais la vie, rire aussi beaucoup.

Ton magnifique sourire et parfois tes fous rires intempestifs nous fascinaient plus que l'intention de tes jeux de mots…

Et les mots, tu savais si bien les poser…

Ton empathie sans égal, nous captait, tu savais pour chacune, nous consacrer des moments intimes, où ta parole toujours valorisante nous redonnait de l'éclat et de l'espoir, surtout dans les moments difficiles.

Ton rayonnement, papa, était notre lumière.

Nous avions autant confiance en toi que tu avais confiance en nous.

Jamais dans le jugement, quoi que nous fassions ou décidions, mais dans notre accompagnement.

Tu es devenu ensuite un Paguy incroyable ; tes petits-enfants te sautaient dans les bras, quelle affection, tu étais un monstre de gentillesse.

Nous avons fait au mieux pour te soutenir dans la maladie, ton affection à notre égard n'a jamais fléchi.

Nous avons eu la chance d'avoir un père merveilleux, comme notre entourage a connu un homme extraordinaire, adoré de tous.

Nous voilà sur un nouveau chemin, toutes les trois comme sur une bicyclette, nous avançons doucement, nous nous retournons, tu nous souris, nous regardes avec affection d'un air encourageant, nous fais signe de la main, sauf que cette fois-ci, tu ne nous tiens plus notre selle…

Nous avons envie de te dire une dernière fois : nous t'aimions, nous t'aimons et nous t'aimerons toujours, papa.

Tes filles

Témoignage des petits-enfants

Ugo :
Paguy était très inspirant, aimant et souriant.

L'arrivée des petits-enfants a initié, pour nous tous, une longue série de vacances passées avec lui et Madile, dans les Landes et dans le Morvan.

Je me souviens de son caractère actif, toujours à faire du sport ou à s'occuper de son jardin, mais aussi toujours prêt à nous garder quand nous étions malades, ou bien à nous emmener à la plage de Messanges ou à la rivière de la Petite Verrière.

Je n'ai aucun doute sur le fait que son mode de vie a influencé mon goût du sport, et j'aurais tant aimé discuter de nos professions respectives qui, par la force du destin, partagent de nombreux points communs.

Je suis cependant très heureux de conserver le souvenir d'un grand-père au visage expressif et joyeux même dans la maladie, toujours réjoui d'être entouré par sa famille.

Lucie :
Paguy était un grand-père aimant très doux et très calme qui s'occupait de nous comme de ses enfants ; il avait un sourire propre à lui qui apaisait nos tracas et était toujours à notre écoute. Sa douceur nous manquera.

Elisa :
Paguy a été le meilleur grand père que l'on puisse avoir. Il adorait ses petits-enfants, il était prêt à tout pour nous faire rire ou nous rendre heureux. Je me rappelle encore quand il sortait un kleenex de sa poche pour écraser les araignées qui me faisaient peur.

Même dans la maladie, il est resté souriant et il a gardé sa gentillesse. Même si on ne comprenait pas toujours ses discours ou qu'il mangeait des citrons entiers au repas de famille, il aura été avec nous, jusqu'à ses derniers instants, et c'est grâce à ça que je ne l'oublierai jamais.

Lino :
Paguy a été un grand-père extraordinaire qui était toujours là pour nous, pour nous rendre heureux. Il était très gentil avec tout le monde et gardait toujours le sourire, même avec l'avancée de la maladie. Je ne pourrai jamais l'oublier car je garde en tête de très bons souvenirs avec lui.

Tous avec Hortense et Aglaé :
« Paguy était un grand-père super. On a de très bons souvenirs avec lui, il était toujours gentil ».

Il y a la famille de sang, il y a la famille que nous formons ensemble. Notre évêque Dominique nous adresse la parole.

Mot d'accueil du Père Dominique Blanchet

Nous sommes nombreux, très divers, rassemblés, marqués de diverses façons par ce que Guy a été au milieu de nous. Les relations en famille, les enfants, les petits-enfants, ces paroles, ce témoignage que nous vivons au moment où nous perdons notre frère, notre mari, notre père, notre grand-père. Nous perdons celui que nous aimions, que nous aimerons, que nous gardons dans notre cœur.

Dans le diocèse, Guy était diacre. Il était engagé avec le Christ de façon particulière pour manifester justement cet amour de Dieu, notamment auprès des plus pauvres. Son sourire, sa gentillesse, que vous avez soulignés dans les témoignages, je pense qu'il les a donnés au Seigneur, dans son ministère. Le Seigneur s'en est servi.

Pour ma part, cela fait un peu plus de deux ans que je suis au milieu de vous. Je n'ai connu Guy qu'au travers de sa maladie. Mais ce qui m'a toujours marqué avec lui, c'est son sourire, sa gentillesse. Je suis étonné de m'inscrire aussi dans ceux qui ont été touchés par ce témoignage très humain. Son sourire, sa gentillesse et son sillage, ce que j'ai entendu si souvent de ce qu'il avait fait, servi. C'est le mystère de chacune de nos vies. Nous avons tous une mission, nous avons tous une façon d'être au monde, et le Seigneur demande parfois, comme il a demandé à Guy pour que ça soit une expression de lui-même pour ce qu'il s'agit de la bonté, de la bonté qui nous vient de Dieu, de la bonté qu'il porte dans l'espérance, au moment où nous confions nos défunts. Cette charité, cette bonté, cette vie qui demeure pour l'éternité.

Vraiment, je vois ici, au nom de tous, notamment de mes frères diacres, de mes frères prêtres, de toute l'Église, de la paroisse ici Notre-Dame du Sacré-Cœur de Coeuilly, de tous ceux qu'il a servis, pour pouvoir vraiment rendre grâce et remercier pour ce que Guy a donné, ce qu'il a consenti à donner au Seigneur, pour que l'Évangile soit poussé un peu plus loin.

Alors entrons ensemble dans cette action de grâce en même temps que notre cœur est dans la peine, dans la douleur. Nous savons que le Seigneur est descendu pour nous prendre avec lui. Il est descendu aussi dans notre misère, dans notre mort, dans notre finitude, dans notre fragilité. Peut-être est-ce le mystère ultime de la vie de Guy, sans doute. Il est descendu lui aussi auprès de tant et tant d'hommes et de femmes atteints par cette même maladie. De là sa bonté et son sourire, sa bonté, sa gentillesse, comme une lumière. Laissons-nous toucher, rejoindre, par le sourire et par la gentillesse de Guy.

Cantique de Siméon

Chaque soir, Guy, comme tous les diacres, a prié les Complies avec Odile et a chanté le cantique de Siméon. Chaque soir, ils ont remis leur vie à Dieu. Nous reprenons ce cantique.

Sauve-nous, Seigneur, quand nous veillons ; garde-nous quand nous dormons : nous veillerons avec le Christ, et nous reposerons en paix.

Maintenant, ô Maître souverain, +
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :

lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit
pour les siècles des siècles. Amen

Sauve-nous, Seigneur, quand nous veillons ; garde-nous quand nous dormons : nous veillerons avec le Christ, et nous reposerons en paix.

Homélie de Jean-Pierre Roche

Quand nous évoquons la vie de notre frère Guy – Paguy pour ses petits-enfants – nous pouvons nous demander : quelle Parole de Dieu nous accueillons à travers ce qu'il a vécu ? quelles paroles Dieu nous adresse-t-il à travers cette vie belle, bien remplie et pourtant blessée ? Parce que c'était la vie d'un disciple de Jésus, j'ai envie de témoigner que l'Evangile, la bonne nouvelle de l'amour de Dieu, telle que nous venons encore de l'écouter, s'est faite chair, s'est incarnée dans la vie de Guy, dans sa vie d'homme, dans sa vie militante et dans sa vie de diacre.

D'abord dans sa vie d'homme, Guy nous a révélé la bienveillance de Dieu. Ce que ses trois filles ont dit, ses amis, ses collègues, peuvent le dire aussi : Guy était d'une écoute bienveillante, positive, encourageante, sans jugement. « Il croyait en nous, il nous valorisait. » Guy nous révèle un Dieu bienveillant, qui ne nous veut que du bien, qui croit en nous et qui nous valorise au point de vouloir faire de nous des fils et des filles de Dieu.

Ensuite dans sa vie militante, Guy nous a révélé un Dieu qui aime la liberté. Syndicaliste pendant toute sa vie professionnelle, depuis Mai 68 où il a troué ses chaussures sur le pavé de Paris jusqu'à ses responsabilités au bureau départemental de son syndicat CGT, il s'est vite engagé dans deux autres directions : il était tiersmondiste, comme on disait à l'époque, en militant au CCFD, et – plus surprenant, il était féministe, et militait au Mouvement du Nid à la rencontre et à l'écoute des femmes subissant la prostitution dans le Bois de Vincennes. C'était pour lui le même combat pour l'égale dignité de tous les humains que Dieu a créés libres et égaux. C'était un militant libre, qui respectait les convictions des autres et qui n'imposait jamais les siennes. Mais, libre, il n'aimait pas non plus qu'on cherche à le convaincre, il disait : « je sais…je sais… je suis d'accord avec toi, mais… » et il continuait à défendre ses convictions. Je l'ai connu quand il était au Comité de secteur de l'ACO dont il est devenu responsable : c'était un coureur de fond ! Il nous révèle un Dieu qui lutte contre le mal, mais qui ne s'impose jamais et qui nous veut tous libres et égaux.

Enfin, dans sa vie de diacre, Guy nous a révélé un Dieu qui aime les plus petits, qui épouse leur faiblesse pour nous révéler jusqu'où il nous aime. Envoyé en mission auprès des migrants et des gens du voyage, il a vécu et fait vivre la parole de Jésus : « j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ». Mais la maladie est vite arrivée et elle a profondément marqué son ministère. Il a été au milieu de nous un serviteur qui « endure tout » et qui « supporte tout ». Il nous a manifesté un Dieu qui révèle sa tendresse dans la fragilité, un Dieu qui a besoin de nous comme il avait besoin d'Odile, terriblement dépendant alors qu'il aimait tant la liberté. Mais jusqu'à la fin, il a été attentif à son épouse. C'est vrai qu'on a du mal à parler de Guy sans parler d'Odile, comme on a du mal à parler de Dieu sans parler des hommes qu'il aime.

L'eucharistie que nous allons célébrer maintenant en mémoire du Christ, nous allons la célébrer aussi en mémoire de Guy, en rendant grâces pour cette vie, humaine, militante, diaconale qui nous dit l'amour de Dieu, tellement il est vrai que Jésus-Christ et son Evangile s'annoncent d'abord par des biographies, par des vies plutôt que par des discours, fut-ce la plus belle des homélies… Amen.

Prière universelle

Sûrs de ton amour, et forts de notre foi, Seigneur nous te prions

1 Guy a souffert pendant de nombreuses années d'une maladie neuro-dégénérative qui atteint plus d'un million et demi de personnes actuellement recensées en France, personnes âgées, mais aussi, personnes jeunes, de moins de 60 ans.

Nous te prions Seigneur, pour Guy, que tu viens de rappeler à toi, mais nous te prions également pour tous les malades, pour toutes les personnes qui leur sont proches et qui les aident. Qu'au-delà de ce qu'ils croient ou de ce qu'ils ne croient pas, ton Esprit leur insuffle l'Espérance et le courage de se battre pour continuer à vivre le moins mal possible ou le mieux possible ensemble, d'accepter les aides et garder le goût de vivre des moments heureux.

2. Guy a contribué à vivre des moments heureux en famille et avec les amis. Face à la maladie, les familles peuvent imploser.

Nous te prions, Seigneur, pour que dans les familles, familles biologiques, familles spirituelles, les personnes acceptent de se former pour mieux comprendre le mal dont leur proche est atteint. Qu'elles puissent puiser en elles la compassion nécessaire pour accepter leurs nouvelles conditions de vie avec leurs proches malades et construire une vie heureuse en profitant de l'instant présent, dans cette Espérance d'un mieux vivre ensemble. Nous te prions pour les enfants et les petits enfants de Guy.

3. Lorsque la maladie progresse, il arrive un moment où la personne trop dépendante, est obligée d'intégrer un établissement. Guy, comme tant d'autres a dû endurer cette souffrance de la séparation avec ceux qu'il aimait.

Nous te prions Seigneur pour le dépouillement que chacun doit accepter : malade et aidant, dans cette Espérance d'un accueil chaleureux, adapté, avec un accompagnement assumé jusqu'au bout, comme cela a été le cas pour Guy à la Maison des Artistes où l'équipe a fait preuve d'un professionnalisme et d'un dévouement exemplaire. Nous te prions, Seigneur, pour tous les personnels des EHPAD.

4. Les communautés paroissiales, les mouvements en Pastorale santé, le Service Evangélique des malades, les aumôneries des Hôpitaux et des Maisons de Retraites, les mouvements en Eglise, l'Action Catholique Ouvrière, ont le souci de la présence aux malades. Des personnes rendent visite aux personnes malades, leur portent la communion dans le souci de rompre leur solitude, de calmer leurs angoisses.

Nous te prions Seigneur, pour que la parole de chacun soit vraie et rejoigne l'humanité de la personne malade, dans cette Espérance d'une plus grande ouverture à l'autre.

5. Guy a toujours été tourné vers les autres, particulièrement vers les plus démunis, les exclus, les pauvres. Il a accompagné dans son ministère diaconal les Migrants, puis les Gens du Voyage.

Nous te prions Seigneur, pour que le monde devienne plus humain, dans cette Espérance d'un monde ouvert à plus d'égalité, d'un monde ouvert à la dignité de l'homme, d'un monde ouvert à la Paix.

Dernier adieu

Marie-Claude (amie, assistante sociale, équipe d'accompagnement)

Bien cher Guy,

Je ne peux que te remercier, mon cher Guy de ton accueil à chacune de mes visites à la Maison des Artistes, avec ton sourire merveilleux, très bavard où tu nous montrais, à Odile et à moi, ta joie, en nous racontant énormément de choses, avec ta réelle présence dans les conversations que nous avions, ou tu avais les mots, les mimiques, les sourires justes, sur ce que nous échangions ensemble.

Ta gentillesse, ton sourire avec le personnel de la Maison des Artistes l'ont bien appréciés, particulièrement l'animatrice qui était ravie que tu participes à ses animations, qui avait une grande affection pour toi.

Et, un des kiné, quand il passait dans le couloir où nous étions, avait toujours un mot, un geste, une remarque avec un humour plein d'affection à ton égard, Guy.

J'ai vraiment bien apprécié ces moments de rencontre, d'échange dans ton dernier lieu de vie, et je rends un réel hommage à Odile qui a accompagné Guy dans la respect : de sa personne, en adulte, faisant de nombreuses sorties, permettant à Guy de garder sa dignité.

Une amitié de plus de 40 ans avec la famille Hourcade, grâce à Mireille ; et que de rigolades avec la bande de copains que nous formions (Mireille, Odile, Guy, Chantal, Dany, Bernard) à se donner des coups de main, qui se terminaient par une franche amitié.

Quelles qualités de pédagogue avaient Guy, notre marathonien : il a initié plusieurs personnes, (entre autres Bérengère et moi) à la course à pied avec une attitude qui nous permettait de progresser, pour prendre plaisir à continuer cette activité.

Quels excellents souvenirs de vacances passées au camping de Messange en famille, avec Michel, Renée et leurs enfants.

Merci de m'avoir accueillie dans un moment particulièrement difficile.

Aussi, un des moments forts, importants dans la vie du couple, dans la vie de Guy est sa préparation au Diaconat.

En 2005, Guy avec le soutien d'Odile compose une équipe qui va l'accompagner pendant 3 années, 8 personnes : Odile, le couple Alain, Françoise, Brigitte et Brigitte, Alain et moi et le prêtre Pierre Édouard.

Cette équipe est à l'image de ce qu'est Guy, ouverte, avec des personnes pratiquantes, impliquées, engagées dans l'Église et Alain et moi qui avions pris des distances depuis un moment avec l'Eglise, mais avec des engagements autres. Cette ouverture a permis d'avoir une réflexion multidirectionnelle qui a conforté Guy dans ses choix d'aller vers, avec les autres.

D'ailleurs si Alain était avec nous, il aurait aujourd'hui rendu un bel hommage à son ami Guy.

Tu es pour moi, Guy, un vrai copain, un réel ami, tu es un papa, un Paguy aimant, pour tes filles, tes petits-enfants, ton gendre, tu es admiratif, aimant pour ton épouse. Odile, Clotilde, Bérengère, Aude ont su t'apporter un apaisement jusqu'au dernier moment.

Je serai toujours là, Odile...

AU REVOIR GUY

Témoignage de l'amitié (Patricia Guignette et Annick de Lesdain)

Guy le basque, Éric le dunkerquois et Gérard le breton. Odile, Annick, Patricia leurs épouses, une grande amitié née dans la maladie.

Enfermés dans un monde qui leur appartient, devenus différents, nos maris restent eux-mêmes par le regard, la posture, les gestes… Nous les croyons absents, mais ils sont présents. Ils ne savent plus exprimer leurs émotions, mais elles sont toujours là. Il est parfois difficile de comprendre ce qu'ils veulent dire, mais avec l'habitude nous essayons de deviner, de communiquer, d'installer un dialogue.

Lors de leurs rencontres nos maris ont inventé le verbe « charabier », ils avaient de grandes conversations, vivant leur vie sociale à leur manière.

Nous avons appris tout cela ensemble, de part et d'autre de la barrière.

Les rencontres à l'association France Alzheimer du Val-de-Marne nous ont apporté et nous apportent encore beaucoup de soutien parce que nous y rencontrons des personnes aux problématiques très semblables à celles qui ont rythmé nos vies pendant tant de mois et d'années. Comment les accompagner, comment résoudre des problèmes et situations difficiles, comment continuer de vivre aussi ?

Grâce aux sorties et aux activités organisées par l'association, une grande convivialité et de beaux moments de détente et de rigolade existent, qui peuvent aller jusqu'à une course de fauteuils roulants…

Guy a apprécié ces rencontres ; sa dernière sortie en juin a été une croisière sur la Marne avec 60 semblables de l'association, malades et aidants, un vrai moment de bonheur, de détente tout simplement.

Et lorsque la vie en EHPAD devient nécessaire, la vie séparée du couple est éprouvante. Cependant les établissements font tout ce qu'ils peuvent pour accueillir les personnes avancées dans la maladie. Elles y retrouvent un lien social qui rassure les proches, même si cette situation reste difficile et compliquée.

Merci à toi, Guy.

Nous avons été très heureuses d'avoir partagé avec toi une partie de ta vie. Tu avais l'art de cultiver l'amitié et la bonne humeur, même lorsque la parole devenait difficile. Un sourire, un clin d'œil, un geste…

Tu rendais tous ces moments joyeux et uniques.

Sacrement des malades avec Eric et Gérard atteints de la même maladie

Jean et Geneviève Delarue (Mission Ouvrière, Prado)

Cher Guy.

Depuis plus de 25 ans, nous avons si souvent échangé autour de la même table ! La table de la révision de vie en A.C. où nous avons appris à nous connaître peu à peu, à nous livrer, à cheminer avec nos joies, nos peines… Tu étais accueillant, attentif à chacun, chacune, tu cherchais ce qui était positif.

Informaticien au Conseil Général du Val-de-Marne, tu te passionnes pour ce nouveau métier et tu as le souci de te former. Avec tes collègues, ton syndicat, tu défendais un service public de qualité et sensible aux injustices ; tu savais t'indigner, te montrer solidaire et t'engager.

Tu avais foi en l'Homme et tu l'exprimais en révision de vie, à la lumière de l'Évangile.

Militant, c'est la mission ouvrière qui t'a façonné et t'a appelé à plusieurs reprises. D'abord, avec Odile, tu as été responsable au Comité de Secteur ACO, où je t'ai succédé.

Puis, tu as été interpellé pour te poser la question du diaconat. Tu es allé voir Jean pour discerner à ce sujet.

Dans ta vie, l'esprit de service a toujours été présent ; tu disais que c'était le fil rouge de tous tes engagements. Profondément attiré par le Christ serviteur, tu as répondu à cet appel, alors que tu aurais pu passer une retraite beaucoup plus tranquille ! Tu avais le désir d'être au service des plus démunis.

Nous nous souvenons de ta joie le jour de l'ordination et de ta première mission reçue au service des migrants.

Les diacres en mission ouvrière se retrouvaient régulièrement ; tu étais fidèle aux rencontres et tu savais apporter ton témoignage, fort et tranquille à la fois.

Ton désir de creuser l'Évangile t'a amené, avec Odile, à rechercher un enracinement dans une famille spirituelle, le Prado. (Il faut dire que tu étais bien entouré de prêtres pradosiens !)

Les retraites au Prado, vous ont apporté, à Odile et toi, un soutien spirituel, un lieu de partage et d'amitié, un lieu de relecture, seul ou en couple.

Le Père Antoine Chevrier, par son attachement au Christ et aux pauvres, nous guidait, nous ouvrait « une feuille de route », mais aussi un don gratuit pour la mission, une petite lampe à huile où puiser des forces nouvelles.

Avec Odile, tu as souhaité t'engager pleinement au Prado en devenant associé ; ce choix a été mûri, réfléchi, en particulier devant le tableau de Saint Fons qui était pour toi le mur ouvert de l'Évangile. Ouverture vers la table de la parole pour tous. Tu portais le souci de cette annonce de l'Evangile pour tous, à commencer par les exclus.

Enfin, nous ne pouvons pas oublier la table de l'amitié partagée avec Odile et toi et d'autres amis, que ce soit à Champigny, Chennevières, Nogent ou dans les Landes. Lieu de vacances qui nous réunissait encore.

Nous revoyons ton visage lors de ton anniversaire que nous fêtions chez nous. Nous avons partagé cette joie toute simple autour d'un gâteau et malgré la maladie qui avançait et tu étais heureux.

Odile

Bien chers tous,

Je suis profondément émue de votre présence aujourd'hui, auprès de Guy, auprès de nous.

Ce moment est difficile à passer : une étape ultime où notre vie bascule vers un devenir radicalement différent, et votre amitié est un baume qui réchauffe nos cœurs et nous permet de passer ce cap nouveau, dans l'Espérance d'un devenir plus supportable, quand on est en train de vivre l'insupportable justement.

Alors merci à chacun de vous qui avez fait l'effort de prendre sur votre temps de vacances, de revenir d'un lieu parfois lointain, merci à vous d'avoir manifesté par votre présence votre attachement à Guy, et par ce fait, votre empathie pour nous, ses proches, très proches.

Merci à Mgr Dominique Blanchet, à vous tous, prêtres et diacres, d'avoir bousculé vos projets pour célébrer autour de Guy.

Merci à Bruno, Jean-Pierre, Jean-Luc pour leur soutien actif dans la préparation de cette célébration eucharistique ; merci à Brigitte, Georgette pour les chants, merci pour tous ceux qui dans l'ombre ont permis la réussite de cette belle messe. Guy est là, il en est heureux profondément, au milieu de nous.

Merci à tous ceux qui se sont manifestés par un petit mot, par la prière, par la patience et l'écoute de notre souffrance dans ce parcours du combattant où forcément on ne gagne pas à tous les coups dans cette maladie terrible.

Merci à vous d'avoir eu la patience de m'écouter, ou d'écouter mes amies de galère dans nos explications, nos raisonnements, pour expliquer que les représentations que nous nous faisons de cette maladie, ne correspondent pas tout à fait à la réalité : familles aidantes et malades, nous vivons pleinement le moment présent, jusqu'à ce passage obligé, ultime.

Merci pour votre soutien, à chacun, il n'est pas fini, car il nous faut continuer au-delà de l'absence, au-delà de la blessure.

Mais la vie continue, elle reprend toujours ses droits, aussi, chacun de vous est convié au pot de l'amitié, nous aurait dit Guy ...

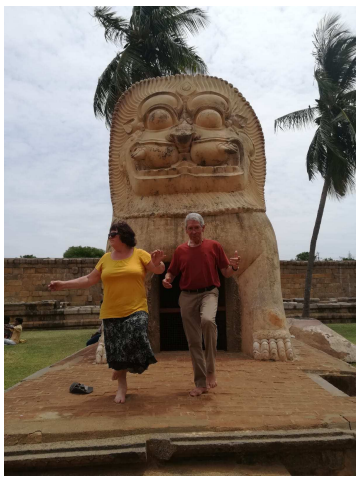
Guy repart au funérarium, en attendant que sa dernière demeure soit prête vendredi prochain.

Aussi, nous vous attendons tous dans l'ancienne chapelle à côté de l'Eglise, pour partager ensemble un verre, et un peu de nourriture, pour nous permettre de nous rencontrer.

Sachez qu'aujourd'hui, c'est Guy qui nous invite tous, une dernière fois, à partager.

Terre Sainte - octobre 2018

Lourdes avril 2022



Inde juillet 2018 avec Jean et Benjamin

Journée fraternelle des diacres avec leur épouse - juin 2013

25 ans d'ordination d'Yves Brisciano

Forte concentration diaconale dans les Landes en cette fête du 15 août 2018 : magnificat !

Guy et Pierre, ordonné la même année et décédé la même année, sur le bord du Jourdain : pèlerinage à l'occasion de leurs 10 ans d'ordination avec les gens du voyage